La lettre de l'Étoile

Bulletin d'information de l'Église Protestante Unie de l'Étoile

www.etoile.pro N°238

Pâques, une bonne nouvelle réaliste

Pâques, ce n'est pas une bonne nouvelle à l'eau de rose, et c'est important pour comprendre comment nous pouvons accueillir la promesse de l'Évangile en ces temps troublés.

Nous aimerions que la puissance de Dieu s'exprime de telle sorte qu'il n'y ait pas de souffrance, pas de drames, pas de guerres, pas de maladies, que notre vie soit avec lui comme un chemin de pétales de roses. Mais voilà, la foi chrétienne n'est pas une projection de nos désirs infantiles.

Pâques, c'est la victoire de la lumière, de la vie, de l'espérance, mais dans l'histoire même de Jésus, à travers combien de souffrance, de trahison, d'injustice, de torture, de mort violente et de deuil ? Et... aucune intervention de Dieu : les méchants sont vainqueurs, le Christ innocent est torturé et meurt, pas de légion d'anges pour intervenir et pas de punition pour les méchants.

Les disciples vont être ébranlés, d'ailleurs, comme on le voit avec les pèlerins d'Emmaüs, mais ils vont vite comprendre que la bonne nouvelle, elle est d'un autre ordre. Jésus lui-même a dit : « Vous allez entendre parler de guerres et de bruits de guerre, mais ne vous alarmez pas... » (Matt. 24,6)... Donc nous voilà prévenus, Dieu ne règle pas tous les problèmes du monde matériel ou politique, mais... mais...

Mais la bonne nouvelle de l'Évangile, c'est que même dans une situation politique dramatique (comme l'était le pays de Jésus), même dans des drames personnels, jamais Dieu ne délaisse son bien-aimé, jamais il ne l'abandonne, il reste toujours pour lui une source de joie, de paix intérieure et de confiance. Et la bonne nouvelle, c'est que, quelle que soit notre situation personnelle, il y a toujours de l'amour à donner, (et à recevoir), de plus pauvres à aider et de bons repas à partager entre frères et sœurs.

La bonne nouvelle de Pâques, c'est qu'il y a quelque chose, dans la vie que Dieu nous donne, qui est plus fort que la mort, que le terrorisme, que les guerres, que la violence ou les échecs personnels. « Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus Christ » *(Rom. 8,38-39).*

Louis Pernot

~ Assemblée générale
Dimanche 29 mars après le culte

~ Veillée du Vendredi Saint
Vendredi 3 avril à 20h30

~ Culte de Pâques
Dimanche 5 avril

~ Cycle biblique Printemps 2015
Tous les mercredis à 20h30 du 17 mai au 10 juin

~ Culte des confirmations
Dimanche 7 juin à 10h30

~ Repas de fin d'année
Dimanche 14 juin après le culte

La lettre de **l'Étoile**
N° 238 - Printemps 2015
54-56 av. de la Grande-Armée, 75017 Paris

Alors Jésus fut emmené par l'Esprit au désert, pour être mis à l'épreuve par le diable (Mt 4,1)

Les onze premiers versets du quatrième chapitre de Matthieu sont presque trop connus pour susciter encore notre curiosité. Pourtant, lorsque nous lisons attentivement, il apparaît que derrière ce que la plupart des éditeurs de nos bibles ont appelé « la tentation de Jésus-Christ », une autre réflexion se profile, qui nous interroge sur notre rapport au texte biblique. Je vais essayer de partager avec vous quelques idées.

De l'identité

Dès le début, le lecteur est transporté dans la grande scène théâtrale qu'est le désert. La tension dramatique est intense. Deux personnages s'affrontent. L'identité du premier vient d'être révélée, mais l'autre reste pour le moins énigmatique. Dans l'épisode qui précède, Jésus est baptisé, l'Esprit de Dieu descend sur lui, une voix retentit : « *Celui-ci est mon fils bien aimé* » (3,17). Le second acteur est identifié au diable, mais à y regarder de plus près ce n'est pas si simple. Et, bien que l'identité de Jésus soit connue, il lui faudra nous dire ce que signifie « être fils bien-aimé de Dieu ». Quant à l'autre, c'est nous qui sommes amenés à trouver qui il est. Le diable ? Le tentateur ? Satan ? Qui sont-ils ?

- **Le diable** : celui qui divise. Les lecteurs d'Astérix connaissent Tullius Detritus, celui qui arrive au village gaulois et sème la zizanie. À peine quelques heures de sa présence néfaste et tout le monde s'étripe. C'est cela le diable, celui qui apporte le chaos en divisant.
- **Le tentateur** : le titre est significatif, on peut le traduire également par « celui qui éprouve », donnant ainsi une dimension plus large à son rôle.
- **Et enfin Satan** : la présence d'une majuscule, nous fait penser à un personnage mais satan vient d'une racine qui signifie entre autre l'adversaire, l'accusateur. Il s'agit plus d'une fonction que d'un individu.

Alors, diable ? Tentateur ? Satan ? Ces différents titres nous invitent à découvrir les multitudes de visages que peuvent prendre les épreuves, le mal, parfois difficile à identifier. Pourtant, le plus étonnant, dans ce passage c'est le premier verset : celui qui amène Jésus à l'épreuve, en le transportant dans le désert, c'est l'Esprit, ce même Esprit qui vient de reconnaître en lui le fils de Dieu. Au lieu de céder à la tentation, en évitant ce qui est choquant dans le texte, nous pouvons nous laisser interpeller par ce qui nous semble scandaleux.

Du jeu d'écho

Et pour cela, nous pouvons entendre un jeu d'écho dans les Écritures. Ce passage est truffé de références à l'Ancien Testament. Les versets invoqués ne sont pas sans lien avec l'enjeu de notre récit, en particulier dans les trois citations des chapitres 6 et 8 du Deutéronome (4,7,10), qui nous renvoient aux 40 ans d'errance dans le désert, durant lesquels Dieu éprouve son peuple. L'épreuve nous est rappelée, mais son interprétation n'est pas négative. Comment en effet vivre si on ne peut résister à l'adversité ? Le peuple va découvrir que dans la difficulté, l'Eternel est à ses côtés. Il n'est pas un talisman qui protège de tout mal. Il est Celui qui guide et qui enseigne pour que nous découvrions et affrontions la vie. C'est ce qu'expérimente le Christ pendant ces 40 jours au désert. Il comprend que la grande question à laquelle le diable le confronte est celle de savoir comment être fils de Dieu : dans la toute puissance ou en consentant à la mission de son Père, en acceptant sa condition humaine ?
Dans ce théâtre se joue également une autre dimension, le texte nous invite à être interprète de l'Écriture.

De l'autorité de l'Écriture

« *Il est écrit* », (4,5,7,10) cette sentence revient quatre fois. Nous assistons à une sorte de joute à coups de versets bibliques, entre Jésus et son adversaire. Ainsi, le recours aux Écritures ne saurait donc suffire, car cette référence peut prendre un caractère démoniaque. « *Il est écrit* », cette courte phrase répétée au long des évangiles nous questionne. Elle est une porte d'entrée sur la réflexion autour de « l'autorité de l'Écriture », ces Écritures si chères aux protestants et qui pourtant utilisées de manière littérale, sans aucune distance, se révèlent être bien plus dangereuses que salutaires, quels que soient les religions et le texte de référence. L'actualité n'a de cesse de nous le rappeler. Nous sommes donc invités à lire, à nous laisser interpeller et à transformer ces écrits en parole vivante.

Florence Blondon

Faut-il vraiment croire à la résurrection ?

Tout le monde dit que la foi dans la résurrection du Christ est la croyance fondamentale du christianisme. Mais qui croit que le corps de Jésus ait pu revenir à la vie physiquement ?
« Christ est ressuscité », c'est le cri de guerre des chrétiens, et c'est juste, mais il ne faut pas croire n'importe comment. La vérité, c'est qu'il ne faut pas confondre « résurrection », et « apparitions ».

Résurrection ne veut pas dire apparitions

Réduire la résurrection aux apparitions des 40 jours suivant la mort du Christ serait une grave erreur théologique.
D'abord parce qu'on peut très bien croire que Christ est ressuscité sans s'obliger à croire à des apparitions miraculeuses dont on peut douter de l'historicité, et ensuite parce que ce serait affaiblir considérablement le message et nous couper de la Bonne Nouvelle. Si en effet, la résurrection du Christ, ce sont ses apparitions, alors elle ne nous concerne pas, puisque nous ne vivons pas à l'époque de ces événements et que nous n'attendons pas aujourd'hui de croiser Jésus en chair et en os.
La Bonne nouvelle, ce n'est pas : « Christ a été ressuscité pendant 40 jours puis plus », mais « aujourd'hui, ici, Christ est ressuscité, il est vivant pour vous, et il peut être présent là, où vous êtes, chez vous, à votre travail, dans votre famille, partout... ».
Pâques, ce n'est donc pas la célébration des apparitions, mais celle de la résurrection, on peut croire à l'une sans croire aux autres et réciproquement.

La présence du Christ ressuscité est spirituelle, pas corporelle

Et il y a bien des éléments dans l'Évangile pour nous inciter à chercher le Christ ressuscité, non pas corporellement, mais spirituellement. D'abord ce qu'il a dit lui-même : « là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matt. 18,20). C'est ce que nous croyons, mais nous n'attendons pas aujourd'hui une présence corporelle, bien sûr.
Et puis, ce que nous enseigne Paul : comme le Christ est ressuscité, ainsi de la même manière nous ressusciterons. Donc la résurrection du Christ à laquelle nous croyons, c'est aussi le modèle de notre propre résurrection. Or aujourd'hui, qui attend d'un mort qu'il se relève corporellement trois jours après ? Personne bien sûr. C'est donc que ce modèle de résurrection corporelle du Christ est faux.

Croire ou ne pas croire aux apparitions ?

Cela ne veut pas dire qu'il ne faille pas croire aux apparitions du Christ, certains peuvent y croire, d'autres non et diront que ce sont des expressions imagées de la foi des disciples, cela n'a aucune importance, puisque ce n'est pas là qu'il faut chercher la bonne nouvelle de la résurrection, elle est d'un autre ordre, et la question ce n'est pas « comment est-il apparu ? » : nous n'y étions pas et cela ne nous concerne plus, mais « comment puis-je voir le Christ vivant aujourd'hui ? »
Paul encore nous dit : « nous regardons non pas aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles, car les choses visibles sont pour un temps, et les invisibles sont éternelles ». (2 Cor. 4,18). Le Christ ressuscité, c'est le Christ qui vit éternellement avec nous, et cela, bien sûr, d'une manière spirituelle. Il est donc une présence spirituelle qui nous accompagne, nous instruit, nous console, nous inspire, une présence invisible et éternelle qui nous est donnée et que chacun peut expérimenter tant qu'il ne cherche pas parmi les visibles celui qui est invisible.

Notre propre résurrection

Et puis la résurrection du Christ, c'est aussi le modèle de ce que nous devons attendre, pour ceux qui nous ont quittés, et pour nous. Là encore la leçon, c'est que la vie ne se limite pas au visible, mais qu'elle a une dimension transcendante, spirituelle et éternelle parce qu'elle est au delà du matériel ,au-delà du corps, qu'il soit vivant ou mort.
La vie éternelle, ce n'est pas pour plus tard, mais une dimension de notre existence que la mort ne détruit pas : « celui qui croit en moi ne mourra pas, il a la vie éternelle » dit Jésus (Jean 3,16).

La mort est impuissante devant l'essentiel

C'est ça la bonne Nouvelle de Pâques : la mort n'emporte pas l'essentiel, elle n'emporte qu'une dépouille, de la poussière. L'essentiel, la mort ne peut rien y faire : « ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps et qui ensuite ne peuvent rien faire... ».
Pâques, ce ne n'est pas des apparitions douteuses, mais une croix vide et un tombeau vide, qui n'ont rien emporté, rien arrêté.
Les disciples vont mettre trois jours à découvrir cela, après avoir été tout tristes, parce qu'ils voulaient garder leur sauveur physiquement avec eux, ils découvrent qu'il est présent, mais autrement, spirituellement, et pour toujours, et qu'ainsi, non seulement nous ne sommes pas tout seuls, mais qu'il nous ouvre aussi un chemin d'espérance pour nous et ceux que nous aimons et qui quittent cette terre.

Louis Pernot.

Jeunes à l'Étoile

Éveil biblique de 6 à 8 ans :
un dimanche par mois pendant le culte
(12 avril, 10 mai, 7 juin).

École biblique de 9 à 11 ans :
un dimanche par mois de 10h30 à 16h
(12 avril, 10 mai, 7 juin).
Ou deux mardis par mois de 18h à 18h45
(14 avril, 12 mai, 26 mai, 9 juin)

Pré-catéchisme et catéchisme
de 12 à 16 ans :
un dimanche par mois de 10h30 à 16h.
(12 avril, 10 mai, 7 juin)
Ou deux mardis par mois de 18h à 18h45.
(14 avril, 12 mai, 26 mai, 9 juin)

Post KT de 15 à 18 ans :
rencontres épisodiques avec un dîner
le vendredi soir.

Groupe de jeunes de 18 à 35 ans :
rencontres et discussions.
Dîner-débat le premier dimanche du mois
à la suite du culte de 18h30.
(5 avril, 3 mai, 7 juin)

Scoutisme

Louveteaux : garçons et filles de 8 à 12 ans
Éclaireuses : filles de 12 à 16 ans.
Éclaireurs : garçons de 12 à 16 ans.

Pour l'année 2015-2016
il faut vous pré-inscrire en téléchargeant
le formulaire sur notre site
www.etoile.pro.
onglet ouverture / scoutisme.
Et renvoyer le formulaire rempli
à cgl-etoile@gmail.com
La réponse vous sera donnée début juin
2015.

Responsables : Hugo et Béatrice Ausset
scoutisme@etoile.pro

Journées de vente et de fête 2015

Nous « bouclons » ce numéro de printemps de la Lettre de l'Étoile au lendemain des Journées de vente et de fête de notre église, les 13 et 14 mars .
Occasion privilégiée de rencontres et de convivialité, véritable baromètre de la vitalité de l'Étoile, nécessitant une logistique impressionnante, ces journées reposent sur l'engagement, l'énergie et la créativité de près de 200 personnes bénévoles.
D'ores et déjà, l'édition 2015 s'annonce comme un « bon cru » !
A toutes ces équipes dynamiques et joyeuses, soucieuses d'accueil et de partage, généreuses de leur temps et de leurs talents, un immense MERCI au nom de tous !

Marie-Laure Degand
Président du Conseil Presbytéral

Les travaux...

Ayant de faibles ressources depuis deux ou trois ans du fait du changement de locataire de notre local rue Demours, nous avons réduit nos dépenses tant que possible, en particulier en économisant sur l'entretien des bâtiments. Mais nous voici rattrapés par la réalité.
Voulant refaire les salles du 3e étage, le charpentier nous fait remarquer que la toiture était plus que vétuste et fuyarde, il fallait donc commencer par la refaire. Mais le couvreur à son tour nous montre que les infrastructures en forme de gros triangles au sommet de la façade étaient en très mauvais état, menaçant de tomber en morceaux sur le trottoir.
Et l'architecte enfin nous montre que c'est toute la façade qui menace ruine. Cette jolie façade néogothique à côté du temple n'est, en effet, pas en pierre de taille, mais en décors de plâtre peint.
Or des fissures horizontales font que l'eau pénètre et abîme tout. Les bordures de fenêtres tombent par morceaux sur le trottoir, et la belle accolade juste au dessus de la porte du 56 risque bien de suivre le même chemin un de ces jours.
Et donc voilà, avant de refaire le 3e étage, il faut refaire le toit et la façade du 56, ce sont des travaux importants auxquels nous devons nous atteler.
Merci à ceux qui ont déjà décidé d'y contribuer, et à ceux qui le feront !

Louis Pernot

Alors, avez-vous fini l'année 2014 correctement ?

C'est difficile à dire parce notre comptabilité s'est compliquée. Autrefois, il y avait des recettes (dons des paroissiens), et des dépenses (contribution à l'Église Nationale - pour payer les pasteurs essentiellement - et nos propres dépenses). Ensuite pendant 10 ans, nous avons loué un bien que nous possédons rue Pierre-Demours, nous rapportant entre 30 000 et 50 000€ par an, entièrement utilisés pour des travaux. Cela nous a permis de faire beaucoup de choses. Or notre locataire est parti, et nous avons eu du mal à en retrouver un autre, ils faut dire que nos locaux là-bas n'étaient pas en bon état. Nous avons donc dû faire des travaux, et pendant plusieurs années ne pas avoir cette manne précieuse. Nos finances, depuis trois ans, ont donc été beaucoup plus serrées, mais nous avons un volant d'ajustement : l'entretien. Donc nous avons fait peu de travaux. C'est possible un certain temps, mais dangereux si ça dure, parce qu'un retard dans ce domaine ne fait que reporter et accumuler des dépenses futures qu'on risque un jour de ne plus pouvoir assumer du tout.

Alors maintenant, nous avons de nouveau un locataire. Ouf, cela pourra participer à refaire un peu d'entretien (mais ça ne peut tout couvrir).

Mais, n'ayant pas le droit de toucher des loyers pendant plus de 10 ans en tant qu'association cultuelle, nous avons dû créer une fondation à qui nous avons dévolu le local de la rue Pierre-Demours : c'est la Fondation de l'Étoile, (en fait, sous-fondation de la Fondation du Protestantisme), pour toucher nos loyers. Cette fondation est statutairement liée à l'Étoile par le fait que les membres de son comité doivent être des Conseillers presbytéraux, et tout l'argent qui s'y trouve est à la disposition de l'Étoile.

Mais du coup, nous avons une double comptabilité : celle de l'Association Cultuelle, et celle de la Fondation dans laquelle se trouve les recettes et les dépenses de la rue Demours. Et par ailleurs, certains (que nous remercions) ont fait des dons directement à la Fondation parce qu'il y a des déductions fiscales plus importantes en ce qui concerne l'ISF.

Alors pour en revenir à notre année 2014, nous avons eu moins de dons que l'an dernier (20 000€ de moins), mais cela doit correspondre à peu près à ce que nous aurons par les dons à la fondation, nous ne le savons pas encore, il y a un petit retard d'information.

En tout cas, cela veut dire qu'à peu près, grâce à l'effort de chacun nous avons pu parvenir cette année, à peu près, à assurer nos dépenses nécessaires à notre fonctionnement à et la pérennité de notre précieuse paroisse. Merci de tout cœur à chacun et chacune.

LP

Dans nos familles

Ont vu le jour :

Bertille Horstmann, le 7 novembre 2014, fille de Guillaume et Nathalie (née de Fougeroux)

Camille Mounier-Lajoinie, le 8 décembre 2014, fils de Jean-Baptiste (Mounier) et Delphine (née Lajoinie)

Corentin Montfajon, le 26 décembre 2014, fils de Jean-Clément et Charlotte (née Sémery)

Balthazar Gros né le 19 février, fils de Sébastien et Stéphanie (née Pinot)

Gustave Mennesson, le 4 mars, fils de Nicolas et Emeline (née Gomard)

Ont été célébrés les baptêmes de :

Martin Gomard fils de Joachim et Magalie (née Pierre) le 10 janvier

Sarah Joby fille de Philippe et Nathalie (née Stenel) le 1er mars

A été célébré le mariage de :

Tristan Ganry et Ailin Xu au Domaine Grand Maisons (78) le 20 décembre 2014

Ont été célébrés les services funèbres pour

Marie-Théobaldine Chalvet de Recy (née Mirabaud) au temple de l'Étoile le 13 janvier

Hubert de Seynes au temple de l'Étoile le 19 janvier

Roland Mambou Deffo au temple de l'Étoile le 31 janvier

Alfred-Geoges Michel au funérarium du Père Lachaise le 12 février

Celui qui croit en l'Éternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui. Croire en l'Éternel est une source de vie, et nous détourne même des pièges de la mort. (Prov. 14,26-27).

Bible et théologie

Étude biblique
Un jeudi par mois de 20h45 à 22h30 (2 avril, 7 mai, 4 juin).

Partage biblique
Un vendredi par mois de 14h30 à 16h (3 avril, 5 juin).

Hébreu biblique
Un jeudi par mois à 20h45 : étude de grands textes de l'Ancien Testament à partir de l' hébreu (16 avril, 21 mai, 11 juin).

Pause-théo
Un mercredi par mois de 12h30 à 14h (8 avril, 13 mai, 10 juin).

Grec biblique
Un mardi par mois à 20h45 (14 avril, 12 mai, 4 juin)

À table

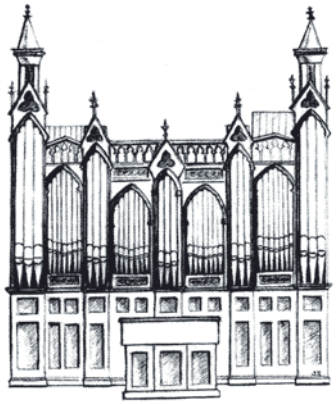
Cycle biblique printemps 2015
Les repas et les nourritures dans la Bible et dans la vie
(Catéchisme pour adultes en recherche)

Pour ce cycle biblique et théologique du printemps 2015, nous vous proposons un parcours en 5 séances. Lors de chaque soirée plusieurs approches : théologique et anthropologique et/ou culturelle.

Les séances ont lieu de 20h30 à 22h30.
Mercredi 13 mai : **Les propos de tables de Luther** avec Florence Blondon et Fréderic Chavel, Pasteur de l'Église Luthérienne St Jean à Paris
Mercredi 20 mai **: Les interdits alimentaires d'hier à aujourd'hui** avec Florence Blondon et Jacques Fricker, nutritionniste.
Mercredi 27 mai : **Noces banquets et rites bachiques** avec Louis Pernot et Jean Vitaux médecin et gastronome
Jeudi 4 juin : **Je suis ce que je mange : La Cène et le pain de vie** avec Louis Pernot et Anne-Catherine Pernot-Masson pédopsychiatre
Mercredi 10 juin : Reprise autour d'un repas biblique.

Le cycle représente un ensemble, il est à suivre, dans la mesure du possible, dans son intégralité.
Il est ouvert à tous, sans préalable d'appartenance religieuse.
Toutes les séances sont assurées par les deux pasteurs de l'Église Protestante Unie de l'Étoile : Florence Blondon et Louis Pernot.
Au cours de chaque séance, un temps important est prévu pour répondre aux questions des participants.

Si vous souhaitez participer, merci de vous inscrire auprès de Florence Blondon.



Dimanches musicaux de l'Étoile

Dimanche 19 avril 2015 à 17h
Concert d'orgue par Dominique Levacque (Paris), œuvres de G. Litaize, J. Langlais

Dimanche 17 mai 2015 à 17h
Concert d'orgue par les jeunes talents du Conservatoire de Lyon : Muriel Gros, Matthieu Jolivet, Hyewon Min, Edwige Rimbert, dans le cadre du Jour de l'orgue

Dimanche 21 juin 2015 à 17h
Concert d'orgue par les organistes de l'Étoile : Liesbeth Schlumberger, Lionel Avot, Philip Mead et Fabrice Pincet

Concert de la Chorale de l'Étoile

Le mercredi 17 juin à 20h
Œuvres au programme :
La Missa Choralis de Frans Liszt et pièces de Zoltán Kodály

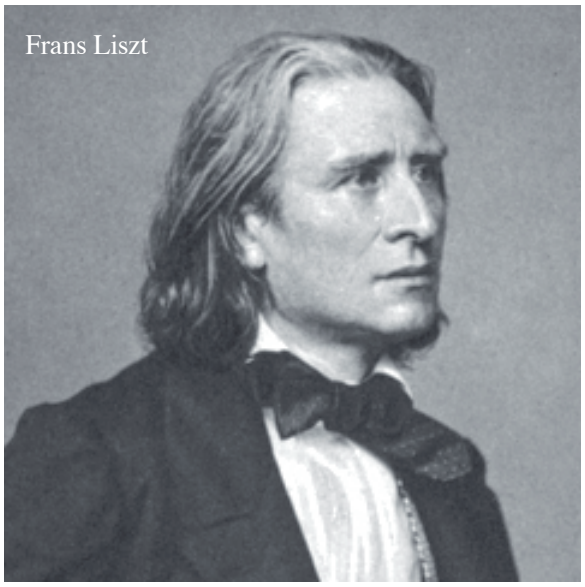

Frans Liszt

Tableau des cultes

Tous les dimanches à 10h30 et à 18h30

Les cultes avec Sainte-Cène sont marqués du signe ✠

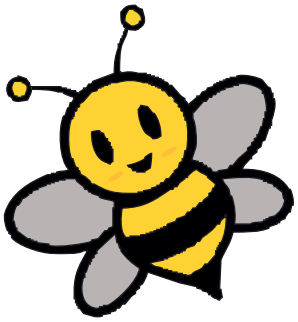
Dimanche 22 mars	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 29 mars	Pasteur Florence Blondon ***(assemblée générale)***
Vendredi 3 avril	***Veillée de Vendredi Saint à 20h30***
Dimanche 5 avril ✠	Pasteur Louis Pernot Culte de Pâques ***(et dîner-débat jeunes 20h)***
Dimanche 12 avril	Pasteur Florence Blondon***(écoles bibliques et catéchismes)***
Dimanche 19 avril ✠	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 26 avril	Pasteur Gilles Castelnau
Dimanche 3 mai ✠	Pasteur Florence Blondon ***(et dîner-débat jeunes 20h)***
Dimanche 10 mai	Pasteur Louis Pernot ***(écoles bibliques et catéchismes)***
Dimanche 17 mai	Pasteur Laurent Gagnebin
Dimanche 24 mai ✠	Pasteur Laurent Gagnebin ***Culte de Pentecôte***
Dimanche 31 mai	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 7 juin ✠	***Culte de confirmations*** Pasteurs Florence Blondon et Louis Pernot ***(écoles bibliques et catéchismes)*** (***(et dîner-débat jeunes 20h)***
Dimanche 14 juin	Pasteur Florence Blondon ***(Culte suivi du repas de fin d'année)***
Dimanche 21 juin	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 28 juin ✠	Pasteur Florence Blondon

Réécoutez, ou lisez les prédications de l'Étoile sur: www.etoile.pro

La garderie pour les enfants est assurée tous les dimanches dans la grande salle adjacente au temple.

Les dimanches 17 et 24 mai, *c'est le professeur Laurent Gagnebin qui présidera le culte. C'est toujours un grand plaisir de l'accueillir et de l'écouter.*

Dimanche 7 juin *est un grand jour pour notre paroisse. C'est le jour des Confirmations. À cette occasion, une vingtaine de jeunes de 15 ou 16 ans, à l'issue de leur catéchisme diront leur volonté de faire partie de l'Église en se déclarant disciples du Christ. Pour la plupart, ce sera aussi l'occasion de communier pour la première fois. Le culte sera présidé par les deux pasteurs.*



Apiculture à l'Étoile

Les abeilles de l'Étoile se réveillent doucement et nous espérons qu'elles nous donneront encore cette année ce précieux miel de Paris réputé pour être le plus cher du monde (sauf à l'Étoile) et surtout l'un des plus étonnants par son goût unique.
Je propose, à ceux qui voudraient, une formation à l'apiculture, en suivant toute une année apicole, depuis la première visite de printemps (bientôt) jusqu'à la récolte. Les réunions devraient se tenir principalement le samedi matin, ou selon la disponibilité de ceux qui seraient intéressés. Contactez moi.

Louis Pernot

Pour vos dons

(déductibles de 66% sur le montant de votre impôt, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.)
~ Dons en ligne sécurisés sur : **www.etoile.pro**
~ Virements automatiques (consulter le trésorier).
~ Chèques à ordre de : Association cultuelle de l'Étoile.

ou bien
~ Chèques à ordre de Fondation de l'Étoile (déductible de l'ISF à hauteur de 75% dans la limite de 50 000€) à adresser au trésorier de l'Ètoile.

Nous joindre

Temple
54-56, avenue de la Grande-Armée
75017 Paris.
01 45 74 41 79
etoile@etoile.pro
http://etoile.pro/

Vous pouvez demander à recevoir La Lettre de l'Étoile par mail, sur simple demande à etoile@etoile.pro

Pasteurs
Florence Blondon : 01 45 74 28 22
mobile : 06 85 38 41 16
florence.blondon@etoile.pro

Louis Pernot : 01 45 74 18 45
mobile : 06 88 88 04 44
louis.pernot@etoile.pro

Présidente du Conseil Presbytéral
Marie-Laure Degand
presidente@etoile.pro

Trésorier
Philippe Lhuillier : 01 46 24 72 38
tresorier@etoile.pro

Présidente du Diaconat
Florence Blondon : 01 45 74 28 22
florence.blondon@etoile.pro

Organiste
Liesbeth Schlumberger : 02 43 47 88 70
organiste@etoile.pro

Assitante de paroisse
Laure Mejean : 06 27 03 39 82
secretariat@etoile.pro

Gardienne
Mme Lopez : 01 45 74 41 79

La Lettre de l'Étoile pour l'été 2015 sera envoyée le 27 mai, les informations et articles doivent nous parvenir avant le 10 mai.

Les chrétiens orientaux sont actuellement aux prises avec les persécutions. Parmi les nombreuses Églises décimées, l'Église copte est une des plus anciennes. Elle aurait été fondée par saint Marc, et s'inscrit dans la ligne des patriarches d'Alexandrie. Elle possède son propre rite, les offices sont en arabe, et elle constitue la communauté la plus importante du Moyen-Orient. Les chrétiens coptes représentent environ 10% de la population égyptienne.
Malgré le danger, ils continuent de se faire tatouer à l'intérieur du poignet une croix copte. Au départ signe de reconnaissance c'est aujourd'hui une entrée en résistance. Sur cette croix, l'annonce orale des 12 apôtres est symbolisée par trois pointes sur chaque bras de la croix, le centre est le Verbe en Marie dans l'Église-mère de Jérusalem et les quatre coins intérieurs les quatre évangiles.

design graphique : florencerapinat.fr